

**Discours de Mr David Gourdat, élu à la commission Patrimoine et Culture.**

**Prononcé le 11 novembre 2019 à l'occasion de la commémoration de l'Armistice de 1918.**

C'est fait, nous y sommes.

Nous avons dépassé le centenaire de l'armistice signé en 1918.

Cependant, même au-delà des cent ans, ce jour reste inscrit parmi l'un des plus connus du calendrier. Illustres parmi les hommages qui sont rendus par les français à un événement historique.

Et pourtant, certains me diront qu'il s'en est bien passé des événements en 100 ans : des guerres, des grandes défaites et des grandes victoires aussi, des cataclysmes même, ainsi que de très grandes étapes dans l'évolution de notre société...

Alors pourquoi entretenir la mémoire du 11 novembre 1918 ?

Sur cette question, que certains se posent, les avis seront très différents.

Elle pourrait même provoquer de l'indignation chez quelques-uns d'entre nous.

Une réponse, parmi d'autres, serait de se baser sur le constat suivant :

Ce centenaire nous permet un recul nécessaire sur l'histoire, un recul qui nous permet d'en parler avec un regard plus étendu. Du moment qu'on s'en donne la peine, on peut trouver à s'informer sur les détails de l'ensemble de cette première guerre mondiale.

S'informer sur les nombreux témoignages de ceux qui l'ont vécu. Et on peut alors en comprendre les origines exactes, les dispositifs et les mécanismes, jusqu'aux véritables enjeux qui ne se révèlent que longtemps après.

Une guerre qui appartient désormais à un autre siècle. Une guerre qui sera d'ailleurs si différente de la suivante... Ainsi, après le constat, la réponse pourrait se porter sur une autre question :

Qu'est ce que la société des humains, et, pour ce cas particulier, le monde occidental, a-t-il appris et retenu de cette effroyable expérience ?... En est-il sorti grandi ? Bienveillant ? Plus tolérant ?

Si la réponse penche vers le non, ou ne serait-ce que « partiellement », alors vous avez la réponse à votre première question : entretenir la mémoire du 11 novembre 1918,

c'est entretenir le souvenir de ce que nous avons obtenu : LA PAIX.

Et que la paix, mes amis, est très fragile.

Elle était aussi fragile hier, qu'elle est fragile aujourd'hui.

Donnons-lui la force et la volonté de l'emporter, sur la décadence, sur l'ignorance, sur l'intolérance, sur ceux qui cherchent à nous diviser.

Être uni, c'est commencer par vaincre les inégalités, qui sont sources de conflits...

Le devoir de mémoire, à Saillans, est toujours aussi important.

Et suite à la mobilisation de ses citoyens.ennes à l'occasion du centenaire l'année dernière, Un groupe s'est constitué pour donner encore plus de sens à la somme d'information réunie.

Encouragé par la mairie, ce groupe de recherche sur la « Grande Guerre » a poursuivi son travail de collecte sur les 83 morts inscrits sur le monument aux morts (1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> Guerres).

Ainsi que sur les soldats nés à Saillans, les habitants qui ont été témoins de cette période, notamment ceux et celles qui se sont occupés de notre hôpital militaire et des blessés venant du front.

Nous vous invitons à voir le résultat de ce travail, exposé jusqu'au 30 novembre dans la salle du Conseil Municipal de la mairie, aux heures d'ouverture (9h à 12h en semaine).

Vous y trouverez, entre autres, les fiches de chaque « poilu » qui ont été complétées et soigneusement vérifiées, ainsi que des documents et cartes de l'époque.

Le groupe s'est attaché à recréer les liens avec les descendants, mais aussi avec leurs métiers de l'époque et leurs lieux d'habitation, en ajoutant autant de photos que possible. Vous trouverez des détails sur l'hôpital militaire qui était situé dans la future maison médicale, ainsi que sur le cimetière où sont inhumés certains de nos « poilus ».

Là encore, de nombreuses photos provenant de particuliers sont à voir, et nous remercions vivement toutes celles et ceux qui ont participé à ce travail.

Merci pour votre attention, merci pour votre mobilisation en ce jour de mémoire.